

## Le « cordon de prière » de frère Nicolas

PHOTO: DR

Le « Bätti » de frère Nicolas est une imitation du « cordon de prière », comme on peut le voir sur la représentation la plus ancienne de frère Nicolas. Le tableau de 1492 laisse à penser que frère Nicolas possédait un cordon de prière avec 50 perles de bois, sans division en dizaines. Au lieu de la croix habituelle, il y avait un anneau.

Nous ne savons pas exactement comment frère Nicolas a utilisé ce cordon de prière. Dans la biographie de Witwyler de 1577, il est écrit: « Il avait l'habitude d'avoir en main le signe chrétien que nous appelons "Paternoster" ou "Bätti". Il n'avait pas honte de prier avec cela. »



*Nicolas de Flüe, extrait du retable de l'église paroissiale de Sachseln (1492). Musée de frère Nicolas, Sachseln.*

La prière du Rosaire, telle que nous la connaissons aujourd'hui, est née au début du XV<sup>e</sup> siècle et s'est répandue lentement. Il est peu probable que frère Nicolas ait connu cette forme de prière. Mais il y avait à l'époque d'autres coutumes pour prier avec un cordon de prière. Le nom « Nöschter » pour ce cordon a été conservé dans certaines régions jusqu'à aujourd'hui. Il se réfère à la coutume de prier un « Notre Père » pour chaque perle. Ceux qui savaient lire priaient 3 fois 50 psaumes ; les autres priaient 3 fois 50 « Notre Père ». Souvent, on priait aussi 50 « Je vous salue Marie » ou 50 fois « Notre Père » avec le « Je vous salue Marie ».

Dans une biographie du XVI<sup>e</sup> siècle, il est dit que frère Nicolas avait l'habitude de prier ensemble le « Notre Père » et le « Je vous salue Marie ». Le « Je vous salue Marie », à ce moment-là, ne consistait qu'en la première partie. Ce sont des versets des Évangiles (Luc 1, 28-42), auxquels on a rajouté les noms de Jésus et de Marie.

D'autres formes de prière semblable au chapelet que frère Nicolas connaissait vraisemblablement sont : La « Grande Prière » (Méditation de l'Histoire du Salut en 92 méditations, auxquelles s'ajoutent des « Notre Père » et des « Je vous salue Marie »), l'« Admonition du Christ » (qui consiste en 15 « Notre Père » intercalés de textes de prières), et les « Cent contemplations de la Passion du Christ » du Mystique Heinrich Seuse. Il y avait encore d'autres coutumes de prière, pour lesquelles le cordon de prière était une aide utile.